

# Les Perles de Sagesse de Saï Épisode 37 - D

## S'ABANDONNER TOTALEMENT LE 5 NOVEMBRE, 2022

### Om Srî Saï Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Bienvenue à vous tous.

Lors de Son incarnation à Shirdi, Saï résidait dans une mosquée en ruine, appelée le *Dwarakamaï*. Il avait décrit ce *Dwarakamaï* en ces termes : « Ceci est notre *Dwarakamaï*, qui veille sur chacun de ceux qui viennent s'asseoir dans cette mosquée. Elle assure à ses enfants l'absence de toute peur et les libère de tout souci. Cette *Mosquée Mayi* est pleine de grâces. Elle est la mère de tous les fidèles au cœur simple. Si quelqu'un doit affronter des difficultés, Elle le protégera immédiatement, sans aucun doute. Une fois que l'on s'assied dans son giron, on est destiné à atteindre la délivrance. Quiconque se repose à son ombre en recevra toujours du bonheur. Ceci est *Dwaraka* dont les grilles sont ouvertes à tout le monde ! »

Ce lieu où les portes sont ouvertes aux gens de toutes castes et de tous crédos, pour accomplir les quatre *purusharthas* – objectifs de l'existence, est appelé *Dwaraka*. Les quatre sortes de fidèles y sont baignés dans la grâce et les bénédictions. Shirdi Saï avait demandé à des fidèles de construire un temple à Srî Krishna dans l'espace appelé ButiWada. Cela est devenu le *mandir* de Srî Saï.

Lors de Sa seconde Incarnation, Saï a créé un nouveau *Dwaraka*, connu sous le nom de PrashantiNilayam. Les gens de toutes castes, tous crédos et religions y sont les bienvenus. Tout comme au *Dwarakamaï*, y viennent les quatre sortes de fidèles : ceux qui cherchent de l'aide – *artha*, ceux qui cherchent les biens matériels – *artharthi*, ceux qui veulent la connaissance – *jignasu*, et ceux qui désirent la sagesse – *jñāni*, sont tous bénis ici pour réaliser les quatre *purusharthas* du *Dharma* – rectitude, *Artha* – prospérité, *Kāma* – aspiration et *Moksha* – délivrance.

Voici l'histoire d'un fidèle appelé SrîShyamYuvale, de Mumbai. Il rédigea un livre que Swami bénit. En ces jours-là, se déroulait à Shirdi la célébration des 80 ans du Samâdhi – décès - de l'Avatar Shirdi Saï. Ce ShyamYuvale participait aux célébrations et avait amené son livre avec lui. Lorsqu'il s'avança près du *samâdhi* – tombe – de Shirdi Saï, il y eut soudain une coupure de courant. L'obscurité était totale ; on ne voyait que la brillante statue de SrîSainath dans la faible lumière des lampes à huiles.

Tout-à-coup il put voir SrîSathya Saï Baba debout derrière le *samâdhi*, le visage illuminé d'un doux sourire. Shyam fut pris d'une vive émotion et des larmes de joie lui sillonnèrent les joues. Il se prosterna en geste de respect et posa sa tête sur le *samâdhi*. Au moment même, l'électricité revint. Un noble fidèle eut ainsi le *darshan* de Parthi Saï Krishna, dans le *Dwarakamaîsacré* de SrîShirdi Saï. Ces *lîlas* – prodiges - sont vraiment merveilleux à observer.

Le village de Puttaparthi s'étend sur les rives de la rivière Chitravati, qui se forme des collines appelées Nandi Hills (près de Chikballapur). L'une de ces collines présente la forme d'un bœuf, Nandi, le véhicule du Seigneur Shiva. Les rois de la dynastie Chola y construisirent un temple à Shiva, durant la période de leur règne.

Chaque fois que sont apparues sur la terre des Incarnations divines, elles ont choisi des emplacements en bordure de rivières ou de fleuves, pour lieu de naissance. Sri Râma naquit à Ayodhya, sur les rives de la rivière Sarayu ; Srî Krishna naquit sur les rives du fleuve Yamuna. Saï de Shirdi naquit aussi près de la rive d'une rivière, dans le village de Patri.

D'une façon similaire, SrîSathya Saï Baba choisit Son lieu de naissance sur les rives de la rivière Chitravathi. Durant Son enfance, Il courait avec ses compagnons sur les sables de cette rivière. Avant la construction de PrashantiNilayam, Swami se rendait tous les jours à la rivière, en compagnie de Ses fidèles. Il s'asseyait sur le sable, chantait des *bhajans* ou donnait des instructions aux fidèles. Il fit aussi une série de miracles sur ces rives. Il plongeait Sa main dans le sable et y matérialisait des statuètes rares pour Ses fidèles. Il fit apparaître divers bijoux, des conques, des *yantras*, des plumes et même une copie de la BhagavadGîtâ, à la grande joie des fidèles.

Après avoir passé de longues heures sur les sables de la rivière Chitravathi, quand les fidèles commençaient à avoir faim, en particulier les jeunes enfants, Swami plongeait Sa main dans le sable et y matérialisait des gâteaux chauds appelés *Mysore pak*, dégoulinants de ghee et des *vadas* cuits à la vapeur. Ces aliments n'avaient pas un seul grain de sable collé sur eux. Combien étaient bénis ces fidèles qui avaient la grande chance d'être témoins de tels miracles.

Voici une histoire du temps où Swami résidait dans le vieux mandir. C'était la saison des moussons. La pluie tombait en grosses averses et ces pluies torrentielles ne s'arrêtaient pas. Cela causa une hausse du niveau de l'eau de la rivière. Les eaux débordèrent sur les rives et commença à s'engouffrer dans le village. Il semblait que tout allait bientôt être submergé.

Au temps de l'Avatar Krishna, lorsque le Yamuna s'était levé et commençait à inonder le Gokulam, les habitants avaient prié Srî Krishna. De la même façon, les villageois de Puttaparthi n'avaient qu'un seul refuge : Swami ! Les eaux défluaient vers le Mandir. Tout comme le fleuve Yamuna avait aspiré ardemment à toucher les Pieds de Krishna, les eaux de la rivière Chitravathi aspiraient à toucher les Pieds de Lotus de Saï Krishna.

Or, si les eaux s'élevaient encore un peu plus haut, le temple et les maisons des fidèles auraient été submergés. Était-ce difficile pour Saï Krishna de comprendre cela ? Il se précipita sur les lieux et permit aux eaux de toucher Ses Pieds de Lotus, puis commanda à la rivière : « Cela suffit, n'avance pas davantage. Maintenant retire-toi ! » Et la rivière Chitravathi, sanctifiée par le contact des Pieds divins, se retira rapidement. N'est-ce pas merveilleux ?

Nous avons certainement entendu la parole *shaktipradaya* signifiant « celui qui instaure l'énergie ou *shakti* ». Saï Baba est l'Incarnation de *Shiva-Shakti* et Il accorde à Ses fidèles force, vitalité et sagesse. De Shiva nous recevons la félicité, et de Shakti la vitalité, le courage et l'intelligence.

Durant la vie de Bhagavân Srî Sathya Saï Baba, Celui qui accorde la force, nous découvrons de nombreux exemples où Il a transmis des pouvoirs spéciaux et où nous avons constatés leurs effets. En juillet 1957, Bhagavân visita l'*ashram* de Swami Shivananda, à Rishikesh. Assis dans un fauteuil roulant, Swami Shivananda alla accueillir Bhagavân Baba avec ses disciples, et Le salua les deux mains jointes. Bhagavân Baba leva Sa main en geste d'*abhayahasta* – geste de protection, et bénit tout le monde.

Le lendemain, Baba fit un geste circulaire de la main et matérialisa un rosaire de 108 grains de *rudraksha*. Imaginez 108 grains sertis dans de l'or. Il enfila le rosaire autour du cou de Swami Shivananda. Puis Il matérialisa de la *vibhuti* et la frotta sur le front du Swami. Durant Son séjour dans l'*ashram*, Bhagavân Baba fit chaque jour un discours à l'adresse de Swami Shivananda et de ses disciples.

Un jour, Baba matérialisa des fruits et demanda à Swami Shivananda d'en manger un. À partir de ce moment-là, il y eut une nette amélioration dans la santé de Swami Shivananda. Ce même Swami qui avait accueilli Bhagavân Baba en fauteuil roulant, était maintenant en mesure de se tenir debout, ayant reçu la force de Bhagavân. Peu après il alla lui-même marcher avec Bhagavân, pour Lui montrer avec grand enthousiasme l'*ashram* et les environs. Voilà comment Bhagavân, l'Incarnation de Shiva-Shakti, guérit le fameux grand Yogi et lui restitua son état normal.

Bien. Cet incident représente un exemple, mais d'innombrables nobles fidèles ont bénéficié de la sagesse et de la vitalité, par la grâce de Bhagavân Baba.

En 1961 Bhagavan Baba visita Badrinath, accompagné de quelques fidèles choisis. Le but de ce pèlerinage n'était pas seulement d'assurer aux fidèles le *darshan* de Badrinath, mais aussi de revivifier la puissance de la Shakti divine dans l'*âtma lingam*, installé sous la statue de Narayana. Cet *âtma lingam* avait été donné par le Seigneur Shiva Lui-même à Srî Shankaracharya. Baba le sortit de sa cachette et le sanctifia avec tous les rituels. Il offrit aussi, à tous Ses fidèles, la chance d'avoir le *darshan* de cet *âtma lingam* ; puis Il le fit retourner à son lieu d'origine, après l'avoir chargé de puissance divine.

Plus tard, Bhagavân chargea aussi, de manière similaire, le *jyotir lingam* au temple Somanath, en Saurashtra. Il visita Dwaraka, Pandharpur et Srisailam pour revivifier le pouvoir divin dans les statues respectives. De telles choses ne sont possibles que pour l'incarnation de Shiva-Shakti. Tel est notre Bhagavân Srî Sathya Sai Baba.

Très bien. Nous avons certainement entendu aussi un autre terme : *sharanagata* ; ce terme signifie : celui qui s'est abandonné. Il y a un autre terme : *thrana* qui signifie 'qui protège'. Donc *sharanagatathranaya* est Celui qui protège qui s'abandonne totalement. Un fidèle qui offre aux divins Pieds de Lotus de Swami son corps, son cœur et son esprit, peut être appelé *sharanagata*.

Dans toutes les Incarnations divines du passé, Dieu a toujours protégé ceux qui se sont entièrement abandonnés à Lui. Lors de l'Avatar Râma, PrabhuRâmachandra déclara : « Quiconque s'abandonne totalement à Moi, peu importe les fautes commises dans sa vie passée, Je l'accepterai. »

Lors de Son avatara, Srî Krishna dit : « *Mam ekamsharanamvajra* », ce qui signifie : « Par cela abandonne-toi seulement à Moi, et Je te ferai passer sur l'autre rive et te libérerai ».

Lors de l'Incarnation à Shirdi, Sainath déclara : « Est-il possible de trouver que quelqu'un, abandonné à Moi, n'a pas été protégé ? Montrez-Moi une telle personne ! » Ce qui veut dire que : quiconque s'abandonne entièrement à Moi, Je promets de le faire traverser cet océan de l'existence. » Sainath dit aussi : « Je porterai votre fardeau. Ceci est Ma promesse à vous. »

En ce présent Avatara de Sathya Sai, Swami nous dit : « Abandonnez-vous totalement et assurez-vous le salut. »

Kuppuswamy était un ami d'enfance de Swami. Ils étudiaient dans la même classe et étaient grands amis. Partout où Swami allait, Kuppuswamy L'accompagnait toujours. Un jour, alors qu'ils parlaient entre eux, Kuppuswamy dit à Baba : « Swami, nous les fidèles, nous T'aimons tellement que, s'il en est le besoin nous pouvons même T'offrir notre vie. »

Swami l'interrompit en disant : « Parle pour toi-même. Pourquoi donner cette assurance au nom d'autres personnes ? Pourquoi ? »

Quelques jours plus tard, Swami marchait à travers une forêt, avec Ses fidèles. Soudain Il avertit Ses amis de rester immobiles et leur dit : « Voyez, un tigre féroce s'approche de nous. Fuyez à toute allure. Le tigre peut même Me vouloir comme proie. Courrez, fuyez tous. »

Voyant le tigre féroce, tout le monde prit ses jambes à son cou. Kuppuswamy et deux autres camarades restèrent sur place. Kuppuswamy saisit les Pieds de Swami et ferma les yeux très fort. Bien vite il entendit les paroles de Bhagavân Baba adressée à l'animal : « Maintenant tu peux t'en aller ! » et le tigre s'en alla. Il commandait au tigre de s'éloigner.

Ensuite Baba demanda à Kuppuswamy de se relever et lui dit : « Oh ! Tu es encore ici ! Pourquoi n'as-tu pas fui ? Où sont tous tes camarades dont tu Me parlais l'autre jour, M'assurant de leur dévotion ? »

Kuppuswamy répondit : « Swami, où que Tu sois, je suis destiné à être protégé ». Cette dévotion et cet abandon à Bhagavân Baba, Kuppuswamy les garda vifs toute sa vie.

En 1976, Kuppuswamy tomba gravement malade. Les médecins diagnostiquèrent un cancer du sang. Faible et malade, Kuppuswamy vint pour le *darshan* de Swami. Rencontrant Swami, il se mit à Lui parler comme s'il allait mourir très bientôt. Il dit : « Swami, je suis tout-à-fait certain de n'avoir commis aucune faute grave, au moins en cette vie. Mais si je suis destiné à souffrir de cette maladie, je préférerais abandonner ma vie à Vos Pieds ! »

Il avait à peine prononcé ces paroles, que Swami lui dit sur un ton d'autorité : « T'ai-je amené avec Moi en ce monde le même jour, pour te laisser mourir de cette façon ? Aujourd'hui J'ai fait disparaître ton cancer du sang. Je l'ai effacé aujourd'hui ! »

À partir de ce jour, Kuppuswamy fut guéri de sa leucémie. Ce fut possible grâce à l'intense dévotion de Kuppuswamy envers Bhagavân Baba, depuis son enfance.

Saï Râm aime tous ceux qui s'abandonnent entièrement à Lui. Abandonnons-nous à Saï Râm.

Merci et à très bientôt.

Om Saï Râm